

Une bague pour l'union des Oiseaux et des Hommes

Voilà les hirondelles, c'est le retour du printemps. La migration bat son plein, les oiseaux voyagent vers le Nord. Dans l'ombre, au bord de l'eau ou d'une forêt, les bagueurs s'animent au service de la connaissance de l'avifaune. Le temps d'une saison, prenez part à la grande migration aux côtés des Oiseaux, et des Hommes...

Les oiseaux en danger

L'évolution des populations d'oiseaux est une préoccupation depuis plusieurs décennies. En 2006, la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) et Birdlife International, deux organisations majeures de la protection des oiseaux, donnaient l'alerte. Leur rapport révélait le déclin, voire l'extinction, de 54% des 121 espèces d'oiseaux migrateurs de longue distance, entre 1970 et 2006 [1]. Depuis, on ne compte plus les publications scientifiques alarmant sur cette tendance négative, comme en témoigne le rapport 2018 de l'Observatoire national de la Biodiversité [2]. Sur le terrain, ces évolutions se font ressentir. « C'est pas une ambiance de mois de janvier », remarque un peu résigné Emmanuel

Joyeux, chercheur au sein de l'Office national de la biodiversité, « En principe à cette période sur la baie¹, tu peux voir des centaines d'oies et tu as l'ambiance qui va avec. »



Le calme règne sur la Baie de l'Aiguillon. © P.-L. CHAPOT

Un indicateur de biodiversité, qu'est-ce que c'est ?

« Un indicateur de biodiversité est une mesure, généralement quantitative, qui peut être utilisée pour illustrer et faire connaître de façon simple des phénomènes complexes relatifs à la biodiversité, y compris des tendances et des progrès dans le temps. »

Définition proposée par l'Agence européenne
pour l'environnement

Les oiseaux, indicateurs de biodiversité

Au-delà de la diminution des populations d'oiseaux, ces évolutions sont un indicateur permettant d'évaluer la santé globale de leur environnement. « Finalement, le déclin des populations d'oiseaux met en évidence des problématiques bien plus vastes en matière d'environnement », explique Victor Van der Meersch, ingénieur stagiaire au sein du Muséum national d'Histoire naturelle, « Ça peut être par exemple des problématiques de perte d'habitat, de qualité l'eau, etc. »

Mais comment mesurer et comprendre l'évolution des populations d'oiseaux ?

¹ La « baie » fait référence à la baie de l'aiguillon. Situé sur le littoral Atlantique, à cheval sur les départements de la Vendée et la Charente-Maritime, ce site de grande valeur écologique possède le statut de Réserve naturelle nationale.

Être bagueur, une dévotion au service de la connaissance des oiseaux

Loin des débats médiatiques sur la protection de l'environnement, les bagueurs œuvrent dans l'ombre. Emmanuel, Sylvain et Philippe, bagueurs d'oiseaux d'eau sur le littoral Atlantique, Michel en Camargue, Svend Erik au milieu des eiders¹ en pleine mer Baltique, Magnus sur la station ornithologique d'Ottenby en Suède, Pentti et ses garrots à œil d'or² en Finlande, ou encore Jarmo, impressionnant bagueur d'aigles aux confins de l'Europe, en Laponie... A l'origine de la connaissance de la biologie des oiseaux et de l'état des populations, ces passionnés ne comptent pas les heures passées sur le terrain à côtoyer et étudier ces animaux à plumes.

« J'ai 59 ans et je suis pompier de profession, mais le baguage des garrots à œil d'or (*Bucephala clangula*) est pour moi un hobby depuis 1984 », raconte Pentti. « 16 342 canetons, 261 juvéniles et 474 adultes ». Ce que Pentti appelle humblement son « hobby » est une œuvre considérable au service de cette espèce avec laquelle il a noué un lien très fort. Au fil des années, Pentti a acquis une connaissance de l'espèce inégalée et a mis au point une méthode permettant d'anticiper le moment d'éclosion des canetons à quelques heures près.

Selon les espèces étudiées, les bagueurs doivent s'adapter. Sur la réserve de Moëze Oléron (Charente-Maritime), la LPO réalise des opérations de capture de nuit. Philippe, le bagueur le plus expérimenté du camp, s'amuse à faire le compte : « depuis que j'ai

Le baguage, un outil scientifique pour la connaissance de l'avifaune

Le baguage des oiseaux migrateurs est un outil scientifique qui permet l'étude des populations et des comportements migratoires des oiseaux. Il consiste en la capture et le marquage individuel des oiseaux à l'aide d'une petite bague métallique gravée d'un code unique.

Plus tard, si l'oiseau est à nouveau observé, il sera alors identifié à l'aide du code présent sur sa bague. Couplées à des modèles statistiques, ces opérations permettent d'obtenir de précieuses informations pour l'étude des populations d'oiseaux.



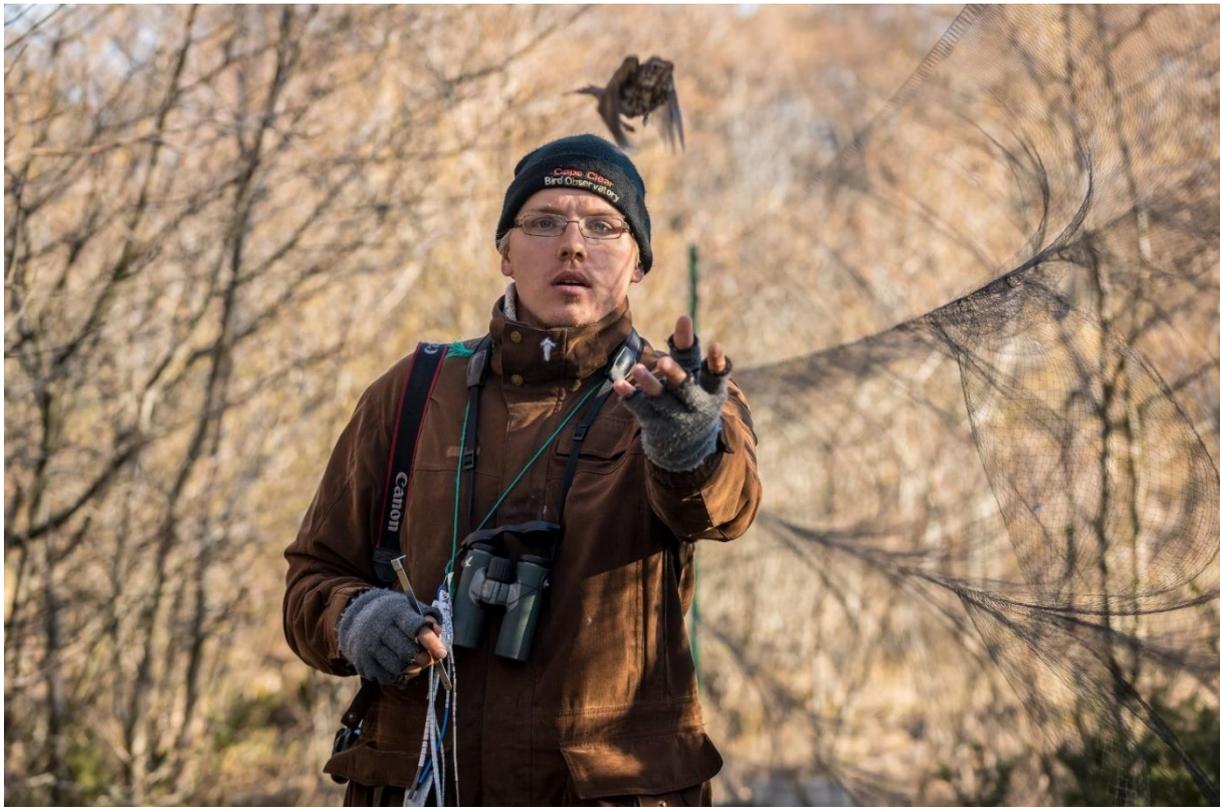
Ce bécasseau capturé par la LPO sur le littoral Atlantique a été bague en Pologne plusieurs années auparavant. © P.-L. CHAPOT

Bien que généralement mené bénévolement, le baguage requiert des compétences techniques et une grande connaissance des espèces. Plusieurs années de formation sont nécessaires avant d'obtenir un permis de baguage.

commencé, j'ai dû faire près de 400 nuits blanches comme celle-ci ! ». Soit près d'une année de sommeil.

A l'autre bout de l'Europe, au cœur de la taïga finlandaise, Jarmo grimpe aux arbres à la force de ses bras pour baguer de jeunes aigles sur le nid.

¹ L'eider à duvet et le garrot à œil d'or sont deux espèces de canard se reproduisant au Nord de l'Europe.



Après quelques secondes de manipulation, l'oiseau retrouve sa liberté. © P.-L. CHAPOT

La connaissance au service de la gestion

La mission de ces « ornithos » aguerris ne s'arrête pas sur le terrain. Une fois rentré au labo, Svend Erik sépare les échantillons sanguins prélevés quelques minutes plus tôt. « Il y en a un pour moi et un pour Céline ». Bien que mené au Danemark, son programme de recherche est issu d'une collaboration avec des chercheurs finlandais. Une collaboration internationale nécessaire pour étudier des espèces migratrices voyageant sur plusieurs milliers de kilomètres chaque année.

Tout au long de la voie migratoire, bagueurs et scientifiques coopèrent pour mettre en commun l'expérience acquise et évaluer les changements sur l'ensemble des aires de répartition des espèces. Plusieurs millions d'oiseaux sont bagués en Europe chaque année [3], offrant ainsi une mine d'informations considérable pour comprendre les phénomènes à l'origine du déclin des populations. Un savoir clé pour la mise en place de mesures de préservation des milieux qui favorisent la conservation des espèces.

De quoi leur donner des ailes et nous offrir un peu d'espoir.

Texte et photos : Pierre-Lou CHAPOT

[1] CORDIS - Commission Européenne, *Déclin inquiétant des populations d'oiseaux migrateurs*, 2006. En ligne : <https://cordis.europa.eu/article/id/25721-worrying-decline-in-migratory-bird-populations/fr>.

[2] Agence française pour la biodiversité, *Menaces sur le vivant : quand la nature ne peut plus suivre*, 2018.

[3] EURING (The European Union for Bird Ringing), *Le baguage ornithologique pour la science et la conservation*, 2012.